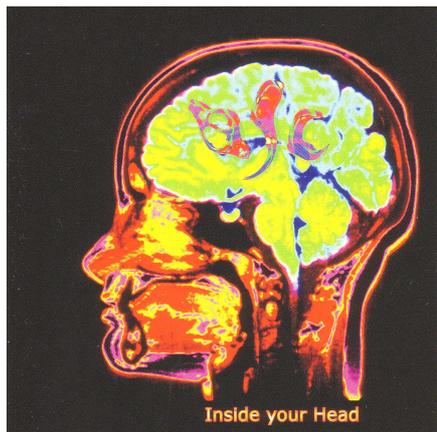


ORESUND SPACE COLLECTIVE

INSIDE YOUR HEAD

(Sulatron, 2008)



Prêts à tutoyer les étoiles et à traverser les galaxies? En tout cas je le suis. Surtout quand il s'agit d'une fastueuse production (70 minutes) d'**ORESUND SPACE COLLECTIVE**. Ce collectif multi national fondé en avril 2004 (les danois de **MANTRIC MUSE** et **GAS GIANT**, les suédois de **BLAND BLADEN** et quelque américains entre autres) nous offre son 4^{ème} album en 3 ans après IT'S ALL ABOUT DELAY et l'éponyme (2006) ainsi que THE BLACK TOMATO (2007). Un autre indice est à même de nous rassurer sur la qualité de ce travail: il bat pavillon *Sulatron*, label allemand spécialisé en aventures psychédélicques et spatiales de haute tenue et autres luxueuses mignardises authentiquement Kraut. On y trouve par exemple les excellents **ZONE 6** et **SULA BASSANA** dont le bassiste **Dave Schmidt** a évolué avec des noms tels que **Mani Neumeier** et **Ax Genrich (Guru Guru)** à l'occasion du superbe Psychedelic Monsterjam. Une question se pose alors: est ce que ce crédit sera dilapidé? La réponse est négative dès les premières notes de "*Substantia Nigra*". Les guitares de **TOBIAS**, **MAGNUS** et **SEBASTIAN** ne font pas de prisonniers. Ces 3 musiciens ont la cohésion et le feeling des légendaires **Andy Powell** et **Ted Turner** de **Wishbone Ash** dans un registre plus heavy space rock cela dit. Quant à **SOREN**, il s'inscrit sans peine dans la tradition des grands batteurs du Krautrock. Il est notamment permis de penser au très compétent **Harald Grosskopf (Wallenstein, Cosmic Jokers ou Sunya Beat)**. Les nappes de claviers de **DR SPACE**, **MOGENS** et **OLA** évoquent tour à tour **Ash Ra Tempel** et **Pink Floyd**: il faut dire que leurs sonorités vintage constituent un ravissement, sans compter que ces musiciens ne manquent pas d'humour dans leurs bruitages. C'est en effet un **Donald Duck** sous acide qui inaugure un "*Optic Chiasm*" délicieusement opiacé et planant. L'influence reggae/dub se fait d'ailleurs fortement sentir, il se pourrait même qu'une forte odeur d'herbe du diable aie imprégné les murs du studio. Ce n'est qu'un détail pittoresque et la musique dévoilée ici est le résultat de musiciens concernés et surs de leurs expériences musicales. "*Optic Chiasm*" est une mélodie cosmique propice à l'émerveillement et pourquoi pas à une fraction d'éternité passée en compagnie d'une gente demoiselle. La ferveur qui s'en dégage a valeur de filiation avec A MEDITATION MASS de **YATHA SIDHRA**. "*Formix*" opte pour un rythme plus soutenu sans pour autant se Highlands Magazine 40

départir d'influences jamaïcaines (le bassiste **JOCKEY** y est pour beaucoup). Les échanges guitares claviers redoublent également d'intensité et l'auditeur de se demander si ce ne sont pas en partie **Rolf Ulrich Kaiser** (fondateur du label *Cosmic Courriers*) et sa muse **Gille Letman** qui ont inspiré cette majestueuse envolée. Il n'a en effet plus touché terre depuis belle lurette mais ne se sent nullement lésé par l'évolution d'un morceau qui est retourné à plus de quiétude. En revanche son retour n'est pas pour tout de suite car il dépasse allégrement la vitesse de la lumière à bord d'un Millennium Falcon piloté par **Klaus Schulze** et quelque Faucons en quête de l'esprit du grand **Robert Calvert**. *Aqueduct of Silvius* évoque d'ailleurs "*You Shouldn't do that*" de **Hawkwind** ou encore "*Silver Machine*". **Steve Hillage** pointe également le bout de son nez au détour de quelque accords de guitare bien sentis mis en lumière par d'exubérants claviers qui ne sont pas sans rappeler **Miquette Giraudy**. "*Vermis*" fait plutôt un petit clin d'œil aux bruitages de **Del Dettmar** et **Dik Mik** (membres de choix d'**Hawkwind**) et distille un space dub psychédélic et cotonneux à souhait. C'est le point d'orgue d'une œuvre qui trouve sans peine sa place parmi des grands noms du space rock moderne à savoir **Monkey 3** (la production maison de ces suisses a du retour), **ACID MOTHERS TEMPLE**, **OZRIC TENTACLES** OU **THIRD BAND FROM OUTER SPACE**. Il convient d'ajouter que pour redescendre il faudra bien un **URIAH HEPP** ou un **ATOMIC ROOSTER!** (****)

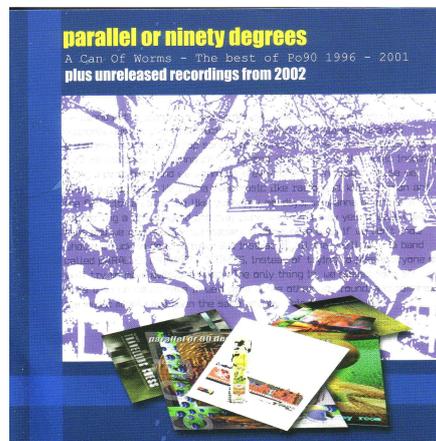
Yann CARDUNER

PARALLEL OR 90 DEGREES

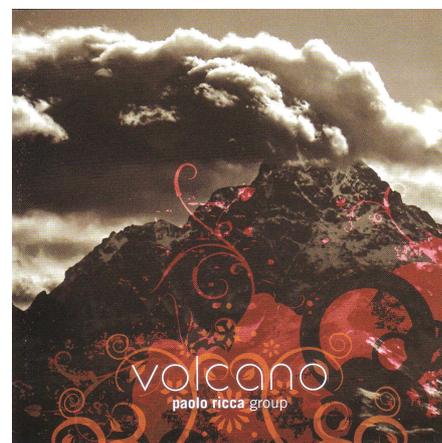
A CAN OF WORMS

BEST OF 1996-2001

(ProgRock/SPV, 2 CD, UK, 2008)



ANDY TILLISON, la tête pensante de **THE TANGENT** (dernier effort musical: NOT AS GOOD AS THE BOOK en 2008), développe de nombreux projets. Parlons du cas de **PARALLEL OR 90 DEGREES**, formation de psyché/space rock respectueuse des grands anciens du rock progressif. Elle est remise au goût du jour (les 3 derniers albums datent de 1997, 1998 et 2001 et ont pour titre AFTERLIFE CYCLE, TIME CAPSULE et ENJOY YOUR OWN SMELL). "*A man of thin air*" est effectivement un excellent morceau de space rock plein d'énergie grâce à un **GRAHAM YOUNG** débordant d'activité à la guitare. C'est, à mon sens, une version survitaminée de **Pink Floyd** et **ANDY TILLISON** se montre très inspiré, remplissant la coupe du silence à grands renforts d'orgues Hammond. C'est un excellent démarrage et l'on ne se sent pas seul à l'écoute de "*The*



single" et de la parfaite entente guitare/claviers. **LEE DUNCAN** (batterie) ne nous endort pas et les clins d'œil à **The Nice** et **ELP** (Tarkus vient parfois à l'esprit) sont bien amenés même si un traitement sonore d'ensemble quelque peu artificiel pointe le bout de son nez. Le début d'*Unbranded* laisse quartier libre au brin de voix d'**ANDY TILLISON** et cela ne semble pas forcément justifié. Il se rattrape en revanche avec ses qualités d'écriture, livrant un morceau très symphonique et planant ponctué de bonnes interventions à la guitare. L'utilisation des claviers vintage est à nouveau un plus. Il s'avère que nous avons là un progressif efficace et lumineux. "*Modern*" est plus teigneux et ça marche aussi. Rassurez vous, **ANDY TILLISON** ne porte pas pour autant un T-shirt d'**Iron Maiden**. Cela dit c'est une composition heavy progressive de bon aloi et un peu de plomb n'a jamais fait de mal à personne. D'autant plus que les batteurs, à l'instar des guitaristes, ont le droit de mettre leurs instruments à l'épreuve. Le très spatial final est abouti. "*The Media Pirates*" mélange adroitement space rock et progressif symphonique. Ce côté éthéré et cosmique est des plus agréables et le son de la guitare convoque parfois **David Gilmour**. **ANDY TILLISON** brille une fois de plus derrière ses claviers et remet du rythme dans cette composition maîtrisée. Mais l'heure est tout de même à la divagation dans le système solaire alors pas question de redescendre. "*Promises of life*" ne dit pas autre chose et correspond parfaitement à une personne en quête d'apaisement. "*Blues for Lear*", avec un invité de marque comme **Roine Stolt (Flower Kings, Transatlantic, Wall Street Voodoo...)** est un morceau bien interprété mais un peu trop lisse malgré les chœurs de guitare. L'auditeur n'est pas bousculé, c'est plus le cas dans "*Space Junk*" qui évoque à la fois **Keith Emerson** et **Deep Purple**. La rivalité guitare/claviers se fait jour pour notre plus grand bonheur. Je défie d'ailleurs quiconque de trouver un clavier sonnait aussi divinement que le Hammond. Les incessantes ruptures de ton sont particulièrement prenantes et les relents électroniques sont pertinents. Sans compter qu'**ANDY TILLISON** joue on ne peut mieux les savants fous (un tempérament parfois nécessaire pour s'aventurer dans le progressif). "*Petroleum Addicts*" est également musclé et inquiétant, c'est une bonne conclusion riche en puissants entrelacs guitare/claviers et phases aériennes. Il est difficile de boudier son plaisir. Même s'il faut reconnaître qu'**ANDY TILLISON** n'est pas un vocaliste époustoufflant, force est de constater qu'il joue remarquablement bien et qu'il est admirablement secondé. C'est une compilation de très bonne tenue. (****1/2)

Yann CARDUNER